

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

États-Unis : enfin une surprise positive pour l'emploi

Par Francis Généreux, économiste principal

FAITS SAILLANTS

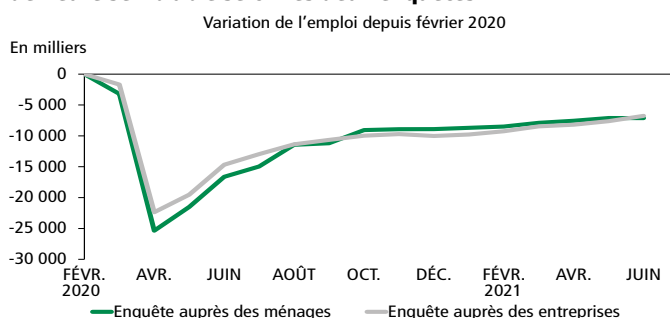
- ▶ L'enquête auprès des entreprises indique qu'il y a eu 850 000 embauches nettes en juin, après des gains de 583 000 emplois (révisés de 559 000) en mai et de 269 000 (révisés de 278 000) en avril.
- ▶ Il s'est créé 15 000 emplois au sein de la fabrication, malgré la perte de 12 300 travailleurs dans le secteur automobile. Il y a eu 7 000 mises à pied nettes dans la construction.
- ▶ Il s'est créé 642 000 emplois au sein des services du secteur privé. Le gain dans le secteur de la restauration est de 194 300 postes. La hausse dans le reste de l'industrie des loisirs et de l'hospitalité est de 148 700. On observe un gain de 67 100 emplois chez les détaillants. Il s'est créé 59 000 postes au sein de l'éducation et des soins de santé et 72 000 dans les services professionnels. Le secteur public a gagné 188 000 postes, exclusivement en éducation.
- ▶ Le taux de chômage est passé de 5,8 % en mai à 5,9 % en juin. Étrangement, l'enquête auprès des ménages (qui est beaucoup plus volatile) fait part d'une perte de 18 000 emplois en juin. La population active a augmenté de 151 000 personnes et le taux de participation est demeuré stable à 61,6 %.

COMMENTAIRES

Le gain de 850 000 postes en juin met enfin un terme à la courte série de déceptions formée par les créations d'emplois sous les attentes d'avril (beaucoup) et de mai (plus modérément). La poursuite de l'assouplissement, voire de l'abandon, des principales contraintes sanitaires a donc donné une nouvelle impulsion au marché du travail américain. Il est cependant trop tôt pour y voir un réel effet du délestage par certains États des bonifications fédérales à l'assurance-chômage, car la semaine de référence de l'enquête sur l'emploi a eu lieu avant la plupart de ces changements. Même chose pour les effets de la chaleur extrême qui sévit dans l'Ouest américain, mais qui a débuté après la semaine de référence.

GRAPHIQUE

Malgré une divergence en juin, l'amélioration de l'emploi demeure semblable selon les deux enquêtes



Sources : Bureau of Labor Statistics et Desjardins, Études économiques

Avec les résultats du mois de juin et la révision nette de +15 000 pour avril et mai, le manque à gagner de l'emploi par rapport à février 2020 s'établit maintenant à 6 764 000 travailleurs selon l'enquête auprès des entreprises (-7 130 000 selon celle auprès des ménages). Ainsi, 69,8 % des 22 362 000 emplois perdus en mars et en avril 2020 ont maintenant été récupérés. Alors que le PIB réel a probablement déjà rejoint et dépassé son niveau d'avant la pandémie, la récupération du marché du travail se fait nettement plus lente. En supposant que les gains mensuels futurs soient toujours de 850 000 (ce qui n'est pas notre prévision), il faudrait attendre encore huit mois pour rattraper le niveau de février 2020. Nos scénarios tablent sur un rattrapage encore plus lent, vers l'automne 2022.

IMPLICATIONS

La vigueur des embauches en juin est une très bonne nouvelle. Cela indique que l'élan du marché du travail et de l'économie américaine se poursuit. Cette situation, jumelée à un portrait inflationniste plus inquiétant, devrait inciter les dirigeants de la Réserve fédérale à annoncer plus formellement qu'ils commenceront cet automne un début de normalisation de leur politique monétaire.